



L'écho du marais

N°3

Réserve Naturelle
MARAIS DE BRUGES

Le Demi-devil

Un suivi des papillons de jour est réalisé sur certaines parcelles de la réserve depuis 2004. Celles-ci, soumises au surpâturage jusqu'en 2003 par les chevaux d'un éleveur, sont depuis 2005 pâturées de façon extensive par le troupeau de poneys landais et de vaches marines de la réserve, à raison d'environ une bête pour trois hectares. Sur ces parcelles le Demi-devil, papillon commun, caractéristique des milieux herbeux, a vu ses effectifs se développer. En effet seuls quelques individus erratiques ont été observés lors de la 1ère année de suivi (avec un maximum de 6 individus le 20/07/2004), puis le maximum d'individus observé par journée de suivi a augmenté chaque année : 11 individus en 2005, 43 individus en 2006, 58 individus en 2007, 62 individus en 2008, 91 individus en 2009, 133 individus en 2010 et enfin 153 individus le 9 juin 2011.

Guide du petit naturaliste "nouvelle fournée"

Les naturalistes en herbe, en parcourant à la maison de la réserve ou sur le terrain, les 16 pages en couleurs de ce document peuvent découvrir : les missions de la réserve, la formation du marais et les différents milieux visibles depuis le chemin ainsi que quelques exemples de plantes et d'animaux qui les peuplent. Le guide est remis aux enfants venant visiter la réserve en famille ou dans le cadre d'une sortie accompagnée (groupes scolaires, centre de loisirs...).



Piège à interception

Deux pièges à interception ont été posés contre des vieux chênes de la réserve. Ceux-ci sont constitués de parois transparentes et d'un récipient contenant de l'alcool. Les insectes en vol percutent les parois transparentes tombent dans le récipient et s'y noient. Le liquide est constitué d'alcool afin d'éviter que les insectes capturés se décomposent. Ces pièges sont utilisés pour inventorier les Coléoptères saproxyliques (Coléoptères liés à la décomposition du bois mort). Ce protocole permet de trouver des espèces qui sont pour certaines très difficiles à détecter par les méthodes de prospection classiques. Les pièges ont été mis en place début avril et ont été démontés fin mai suite à l'installation d'un nid de Frelon européen dans une cavité de chacun de ces deux chênes. Au cours de ces deux mois, 56 espèces de Coléoptères ont été capturées, 28 d'entre elles sont nouvelles pour l'inventaire de la réserve qui en totalisait déjà 1035.



Les serpents prennent leurs jambes à leur cou

Le Circaète Jean le Blanc *Circaetus gallicus*, cet aigle mangeur de serpent est régulièrement observé en été en chasse au dessus des prairies faisant face à la maison de la réserve ou à l'affût au sommet des pylônes électriques. Cette espèce illustre parfaitement les échanges importants qu'il peut y avoir entre la réserve et les milieux environnants parfois éloignés de plusieurs kilomètres. En effet, ce rapace a besoin de zones boisées riches en gros arbres pour

supporter son aire volumineuse (milieu non représenté sur la réserve) et de vastes milieux ouverts pour chasser les reptiles.

D'autres rapaces diurnes sont également présents durant cette période : La Buse variable *Buteo buteo* (1 à 3 couples), le Faucon crécerelle *Falco tinninulus* (3 à 4 couples), le

Faucon hobereau (nicheur irrégulier, un couple s'est reproduit cette année), le Milan noir *Milvus migrans* (30 à 40 couples).



Lifting du chemin de visite

Le personnel de la réserve a troqué la casquette de la tenue contre un casque de chantier et une pelle pour la réfection du chemin de visite long d'1,300 km (30 m³ de grave étalée) qui souffre du passage des tracteurs, bétailières et autres remorques nécessaires au fonctionnement du site. Les passionnées des traces et indices et les enfants peuvent être rassurés, il subsistera quelques flaques.



Accueil des nouveaux Brugeais

Nous avons participé comme chaque année au forum des associations organisé par la mairie à l'attention des nouveaux brugeais. Cette rencontre permet de faire connaître la réserve qui couvre près d'1/5 de la commune ainsi que les activités qui sont mises en place aussi bien pour le grand public avec les sorties du week-end, que les ateliers au sein des centres de loisirs.

La réserve reçoit !

28 juin : Visite de la DREAL. Une dizaine de personnes de différents services sont venus découvrir la réserve naturelle.

6 juillet : Réunion de travail et visite de terrain de la Maire de Bruges et de plusieurs élus

19 mai : Conférence de presse pour le lancement de l'été des jalles en présence des maires de Blanquefort (M Feltesse), Bruges (Mme Terraza), Eysines (Mme Bost) et St-Médard-en-Jalles (M Lamaison).

Ce nouveau programme d'animations estivales souhaite faire découvrir le Parc des jalles, cet écrin de verdure s'étend sur plus de 3000 ha de St-Médard-en-Jalles à la Garonne, il dispose de nombreux atouts pour le développement d'activités sportives et culturelles mais c'est aussi un ensemble de milieux naturels riches et variés aux nombreuses interactions.



Ballet de tracteurs



Toutes les prairies de la réserve ne sont pas pâturées certaines d'entre elles sont fauchées à des fins purement écologiques. La matière organique exportée sous forme de foin va « appauvrir » le sol et favoriser un cortège floristique plus riche et varié moins dominé par les graminées. Ce foin est donné à la Réserve Naturelle de l'étang de Cousseau ainsi qu'à un éleveur présent sur le site. La Réserve conserve une trentaine de bottes pour les animaux à isoler du troupeau en raison d'une blessure ou devant être rendu plus dociles (jeunes individus).

Le déficit hydrique du printemps a entraîné une récolte de foin beaucoup moins importante que les autres années : 150 bottes au lieu des 200 habituelles.



Abeilles, sentinelles de l'environnement

Dans le cadre du programme « abeilles sentinelles de l'environnement », la réserve a été sollicitée par la CUB et la Mairie de Bruges pour l'accueil de ruches. Un terrain à proximité de la réserve semble correspondre à toutes les exigences pour l'installation de plusieurs dizaines de ruches d'un apiculteur professionnel. Les abeilles pourront profiter du riche cortège floristique de la réserve dont la floraison s'étale sur plusieurs mois : fleurs de saule, de ronce, d'aubépine, de salicaire, de lierre...

Au printemps prochain, la réserve se dotera de 3 ruches dont une entièrement vitrée et intégrée dans la salle d'exposition, afin de sensibiliser les visiteurs au rôle primordial que joue les insectes de cette grande famille dans la pollinisation (abeilles domestiques, abeilles solitaires, bourdons...). Les abeilles domestiques régressent de manière très alarmante du fait de la modification profonde de nos paysages (destruction des haies, monoculture, assèchement des zones humides, disparition des prairies) et de l'emploi massif de pesticides, de l'introduction de parasites et autres maladies.



Au chevet de la Jalle du sable

La Lyonnaise des eaux a réalisé une campagne d'analyse d'eau sur le Lac de Bordeaux, la Jalle du sable au niveau de la réserve (une des trois jalles qui la traversent) et le bassin de la Bastide afin de caractériser l'influence de l'urbanisation sur la qualité de l'eau au niveau des rejets d'un collecteur d'eaux pluviales. Le protocole consistait à faire dans un premier temps des prélèvements ponctuels afin de déterminer les substances exogènes (organiques et inorganiques) présentes puis dans un second temps de comparer deux méthodes de prélèvements : des prélèvements classiques (ponctuels ou automatiques) et la mise en place de 3 types de capteurs passifs pour les métaux et de nombreuses substances chimiques. Nous attendons avec impatience les résultats même si la santé de la Jalle du sable est d'ores et déjà préoccupante car malgré un débit très faible elle reçoit des effluents industriels et domestiques de toutes sortes (eaux pluviales de l'aéroport de Mérignac et de la rocade, rejet de la station d'épuration de Cantinolle...). Il est important de se pencher à son chevet car elle a non seulement des fonctions écologiques importantes (réservoir de biodiversité, corridor écologique) mais aussi économiques (captage d'eau pour le fonctionnement de multiples entreprises, évacuation des eaux usées, irrigation des cultures maraîchères...). Améliorer sa qualité serait donc un juste retour des choses.

Les prochaines sorties

INSCRIPTION OBLIGATOIRE

OCTOBRE

Les animaux profitent de la profusion de baies, fruits, graines pour faire des réserves de graisse ou engranger des provisions pour l'hiver. Les prairies sont encore couvertes de fleurs notamment de salicaires et de pulicaires dysentériques. Des groupes de spatules blanches s'attardent quelques jours avant de continuer leur route.

- ◆ Vendredi 21 octobre : Balade au crépuscule
4 € (gratuit pour les enfants de -12 ans)
- ◆ Samedi 22 octobre : Le pâturage extensif : un facteur d'enrichissement de la biodiversité ! 9h à 12h
4 € (gratuit pour les enfants de -12 ans)
- ◆ Dimanche 23 octobre : Visite guidée - 9h à 12h - gratuit

NOVEMBRE

Les grues cendrées passent jour et nuit en vols souvent très importants. Les sarcelles d'hiver, les canards chipeau, les canards souchet viennent par centaines passer l'hiver sur les étangs de la réserve. Les aulnes glutineux sont en fleurs à cette saison afin de profiter de l'aide du vent pour la dispersion des graines. Les bords du chemin de visite sont propices pour découvrir les traces laissées par les gros mammifères : Blaireau, Sanglier, Chevreuil, Renard. . .

- ◆ Samedi 12 novembre : Chantier nature : Planter une chênaie
- ◆ Dimanche 13 novembre : Visite guidée - 9h à 12h - gratuit



Le Lentin tigré affectionne les troncs pourrissants des peupliers et des saules



Le Lierre grim pant offre un dernier repas aux butineurs.



Le Souci migre en grand nombre au dessus des prairies



Grande aigrette : observation exceptionnelle pour la réserve de 11 individus



Le hérisson s'active pour constituer des réserves de graisse.



Bidens frondosa : une espèce américaine particulièrement abondante dans les prairies